

# HOMMAGE À JULIEN PHILIPPE

*“ J’aurais l’air d’être mort,  
mais ce ne sera pas vrai ”*

*Le Petit Prince (Antoine de St Exupéry)*



**Julien Philippe s’est éteint au matin du jeudi 13 juillet 2017 à l’âge de 92 ans.** C’est une figure emblématique, un maître de l’Orthodontie moderne qui nous a quittés et que, tous ensemble, sa famille, ses amis et ses confrères remercient pour les attentions et l’enrichissement qu’il leur a apportés.

Pour tous, la peine est immense. Comment évoquer la disparition d’un être cher sans que les larmes ne montent aux yeux ? Pourtant, il reste tellement vivant dans notre cœur et dans nos souvenirs.

**Clinicien hors pair, enseignant écouté, scientifique considéré, auteur respecté pour ses travaux et pour ses avis autorisés, pour ses publications, pour ses conférences et pour toutes ses contributions, il a fait le tour de notre spécialité orthodontique avec l’ensemble de ses convictions dénuées d’idéologie, mais avec un sens aigu de l’équilibre des concepts et de la mesure.** Il

a construit ses analyses sur une connaissance large et documentée de ses dossiers, doublée d’une courtoisie élégante qui prenait en compte le respect de ses contradicteurs : dispensateur d’idées novatrices et casseur de préconceptions, il a présidé la Société Bioprogressive Ricketts (SBR) et la Société Française d’Orthopédie Dento-Faciale (SFODF) dont il est devenu pour l’une et l’autre de ces sociétés scientifiques l’un des Présidents d’honneur - cinq Présidents d’Honneur en 100 ans pour la SFODF ! Il a été l’un des fondateurs de la Revue d’ODF et son premier rédacteur en chef. Il a apposé sa signature comme Président de la SFODF pour la réunion des sociétés scientifiques, dans le cadre de l’Association Dentaire Française (ADF). Ce sens de la confraternité et du consensus l’ont conduit à créer la Fédération Française d’Orthodontie (FFO) en regroupant douze sociétés orthodontiques. Les Journées de l’Orthodontie (JO) ont pu ainsi se construire à partir de la « petite session d’automne de la SFODF » qui s’est fondue dans les JO. Toujours à même de préparer l’avenir, il a créé le Cercle d’Étude et de Prospective Orthodontiques Garancière (CEPOG).

Plus récemment, il a rejoint la Société d’Histoire de l’Art Dentaire dont il disait : **« Parce qu’ouvrir le passé, c’est accéder à des richesses qui appartiennent à notre profession, parce que l’histoire de l’orthodontie commence toute petite sur quelques dents « tordues et penchées », puis se hisse jusqu’à la prise en compte de toute la face, de sa croissance, de sa santé et sa beauté, devenant ensuite une histoire merveilleuse, comme le sont toutes celles qui montrent la victoire de l’ingéniosité et de l’esprit. »**

Les obsèques d’un ami, a fortiori celles d’un proche, sont des moments de recueillement et de tristesse qui permettent de se souvenir de la beauté d’une âme.

Toutes nos condoléances, celles de nos sociétaires et de nos confrères, vont à Anne, Jean-Marie, Marie-Cécile, ses enfants et à Maureen, son épouse, ainsi qu’à toute sa famille : les peines partagées et le deuil qui commence inscrivent à jamais dans nos cœurs le souvenir toujours vivant de Julien Philippe, comme le souligne Antoine de Saint Exupéry dans « Le Petit Prince ». Rappelons-nous aussi – et surtout – de ce qu’il professait :

*“ La raison d’être de l’Orthodontie :  
ce n’est pas l’éviction des anomalies,  
ni l’obtention de mesures moyennes  
pour un patient, c’est la recherche  
de sa santé, de sa beauté  
et de son confort fonctionnel. ”*

Julien a été mis en terre sur une valse de J. Brahms, opus 39 n°15 et le poème Harmonie du soir de C. Baudelaire, avec beaucoup de tristesse, de douceur et quelques souvenirs comme il le souhaitait.

**Alain Béry**  
1<sup>er</sup> Vice-Président  
de la SFODF

**Guy Bounoure**  
Secrétaire Général  
de la SFODF

Avec son épouse



## Un homme passionné

Je voudrais, au delà des messages qui honorent tout ce que Julien Philippe a fait pour l'orthodontie, ajouter quelques images de la vie de Julien avec qui j'ai partagé de grands moments et dont la Présidence à la tête de la SFODF a marqué cette Société.

J'ai connu Julien dans les années 60 quand il faisait partie d'un groupe d'orthodontistes passionnés par la recherche autant que par la clinique.

Le groupe était composé de Bernard Dangy dont le beau père Louis Le Prince Ringuet nous avait ouvert les portes du laboratoire de recherche de l'École Polytechnique pour y automatiser et informatiser les données céphalométriques. Ce groupe comptait Philippe Aloé, Claude Charron, Robert Bonnefont et bien sûr Julien qui en était le penseur exact et rigoureux que nous avons toujours connu. Ces grands de l'orthodontie m'avaient gentiment pris sous leur aile et c'est sans doute grâce à eux que je suis parti quelques années aux États-Unis apprendre l'orthodontie et poursuivre cet enthousiasme pour la recherche dans des laboratoires de génétique.

Après des années au cours desquelles nous nous sommes côtoyés, Julien m'a honoré en me confiant la responsabilité du Congrès Mondial qui devait renâître après plus de trente ans de purgatoire pour avoir connu un échec financier en 1973.

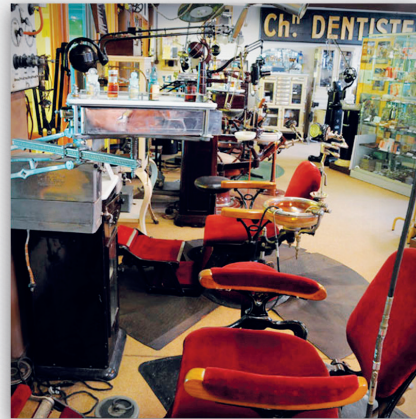
Comme Julien, après sa passion de l'enseignement et son dévouement envers tous ses étudiants, avait trouvé un nouveau sujet d'émotion, celui de l'histoire de l'orthodontie et de l'évolution de ses appareils, nous lui avons proposé de retracer cette histoire dans le cadre du Congrès Mondial.

C'est donc avec son ami et compère François Brunner qu'ils ont organisé un stand magnifique retraçant l'histoire de l'orthodontie, image respectueuse et porteuse de cette profession. Si toutes les nouveautés qui ont jalonné l'évolution de notre profession ont enthousiasmé Julien, il pensait que ne pas oublier les talents et les efforts de ceux qui en étaient les créateurs était une chose juste. Mais Julien pensait aussi que cette reconnaissance du passé devait être non seulement un exemple pour les jeunes confrères, mais encore plus une source de progrès pour l'orthodontie.



Le stand retraçant l'histoire de l'Orthodontie pendant le Congrès Mondial.

Ces deux amis ne sont plus avec nous mais Julien a installé au siège de la SFODF un musée passionnant et une magnifique bibliothèque pendant que François a offert à Lyon le plus beau musée du monde sur l'histoire de la dentisterie. Deux amis dont les valeurs humaines étaient encore plus grandes que leur apport à l'orthodontie et c'est peu dire.



Musée dentaire de Lyon

Le musée de la SFODF, d'abord installé dans le 17<sup>e</sup> arrondissement dans des meubles créés sur mesure, a pris depuis plus d'ampleur et est encore mieux exposé dans les nouveaux locaux de la SFODF, rue du Louvre, Paris 1<sup>er</sup>, pour la plus grande joie de Julien.



Musée de la SFODF  
Paris 1<sup>er</sup>

Julien nous a montré que la passion pouvait se renouveler et pouvait permettre de garder un regard bienveillant sur tous ceux qui nous entourent.

Merci Julien pour tout cela.

**Olivier Mauchamp**  
Président d'Honneur de la SFODF et Conseiller permanent

# Souvenirs en images...

Président de congrès et auditeur attentif, Paris 1979



Discours lors du dîner de gala en 1979



Entouré d'amis, congrès de Paris 1979



Un regard vif dans l'assemblée, Lyon 1981



Dîner entre amis, congrès de Lyon 1981



Congrès de Lyon, 1991



Rires partagés, congrès de Paris 1996



Soirée d'inauguration des nouveaux locaux de la SFODF en 2016



Avec son ami Paul-Hugues Démogé



Sa mise à l'honneur

## Un homme de cœur

D'un grand-père auteur à succès, Julien avait hérité d'un goût pour la littérature et l'écriture, d'un amour des livres anciens surtout. Il aimait écrire, il aimait polir minutieusement chacune de ses phrases, transformant en plaisir la lecture de ses centaines de publications. Se tenir éloigné de tout excès, n'être jamais laudateur d'une philosophie particulière, garder sa liberté d'esprit lui ont permis d'être un rassembleur et l'initiateur d'une Fédération constructive.

Le département d'ODF de Garancière a connu, sous sa direction, une période de sérénité constructive et d'amitié. Julien n'eut jamais à donner d'ordres, car le seul désir de l'équipe était d'appliquer ses conseils et ses directives toujours innovantes : la vraie autorité, c'est peut-être d'être compris sans n'avoir rien demandé.

J'ai eu l'honneur de lui succéder lorsque l'heure de la retraite fut venue. Julien est venu ponctuellement dans le service, montrant son indifférence au pouvoir et aux honneurs. Tout récemment encore, il était le plus actif et le plus exigeant de la Commission de terminologie. Les lecteurs ne peuvent imaginer que chaque mot a été examiné, corrigé, re-corrigé jusqu'à la plus extrême rigueur. Cet ouvrage qui a créé un langage commun à notre spécialité lui doit beaucoup.



Moments partagés avec mon épouse et Julien lors du congrès que j'ai eu le plaisir de présider à Paris en 1993.

Probablement son plus proche collaborateur pendant plus de cinquante ans, je dois compléter cette image d'homme distingué, curieux des dernières connaissances acquises au prix de la fréquentation des journées entières des bibliothèques universitaires par celle plus inattendue d'un amoureux de la mer : bon nageur, sachant barrer un voilier de seize mètres, plonger pour offrir des oursins à tout l'équipage, Julien aimait la vie.

Enfin, dans les dernières années de sa vie, il a su combler de bonheur Maureen, sa délicieuse et fragile épouse. Nous venons de perdre un homme de cœur.

**Jean-Paul Loreille**  
Président de la Commission de Terminologie

La Commission de terminologie, si importante à ses yeux.



Le Professeur Julien Philippe nous a quittés, c'est un des plus grands « Monsieur » de l'Orthodontie Française qui disparaît. Il fut un précurseur, un novateur comme il nous l'a montré au travers de son premier livre « Des principes et une technique » inspiré de la philosophie bioprogressive, qui soulignait l'importance des thérapeutiques multi-attaches, mais aussi de la croissance et des fonctions. Il fut également un novateur en insistant sur l'importance de l'occlusion dynamique, de la prise en compte de l'esthétique, en anticipant, en accompagnant - notamment grâce à son livre sur l'orthodontie de l'adulte - le développement de celle-ci. Il insistait sur l'importance d'une approche multidisciplinaire pour nos patients et sur la possibilité d'utiliser une orthodontie invisible (l'orthodontie linguale).

Julien Philippe était aussi un fédérateur qui a créé le CEPOG et fortement inspiré la création de la FFO. Cet universitaire, Professeur d'Orthodontie, Président de la SFODF, était un homme « élégant » dans sa façon de s'exprimer, de se comporter, une personne de grande qualité qui a beaucoup apporté à l'orthodontie et qui, pour moi, a été un modèle. L'orthodontie française vient de perdre l'un de ses « maîtres ».

**Pierre Canal**  
Membre d'honneur et Conseiller permanent